



Elections municipales, parlons-en!



Les caractères spécifiques des élections municipales.

Celles-ci mettent tout d'abord en jeu des mandats situés au plus bas de la hiérarchie des positions de pouvoir politique comme l'atteste par exemple le fait que le mandat de conseiller municipal est souvent la première fonction de ceux qui deviennent ensuite des professionnels de la politique, ou encore, que les candidats aux élections municipales sont en moyenne plus jeunes que toutes les autres catégories de candidats ou d'élus. D'une manière générale, les élections municipales opposent d'ailleurs des amateurs ou quand on va vers les petites communes, des profanes sans liens avec les entreprises politiques différenciées. Ce n'est qu'exceptionnellement, c'est-à-dire dans les grandes villes qu'elles deviennent l'affaire des professionnels, donc une péripétie de la compétition politique centrale obéissant à la structuration particulière de cette compétition (...)

Dans la présente enquête, plus la taille du lieu de résidence diminue :

- moins l'élection est considérée comme politique ;
- plus les personnes interrogées se déclarent intéressées par la campagne électorale
- plus elles connaissent le maire et les conseillers municipaux de leur commune et se sont adressées personnellement à eux pour régler une difficulté ;
- moins elles considèrent « qu'il y a des problèmes qui leur tiennent particulièrement à coeur dont on ne parle pas suffisamment au cours de la campagne électorale » ;
- moins elles font référence à des critères « politiques » et plus elles évoquent les qualités éthiques personnelles quand on leur demande « quelles sont, selon vous, les qualités d'un bon maire ? » (...)

De toutes les qualités qu'un maire doit posséder aux yeux des personnes interrogées lors d'un sondage, « l'expérience des problèmes municipaux (citée par 531J0 des personnes interrogées), « la disponibilité » (42%), « la qualité de l'entourage » (33%), « la jeunesse et le dynamisme » (25 %), le fait d'être de la commune ou du pays (20%) apparaissent plus importants que « les convictions politiques affirmées » (6%) ou même « les appuis hauts placés » (18%).

Extrait de : Gaxie, Daniel; Lehingue, Patrick. *Enjeux municipaux : La constitution des enjeux politiques dans une élection municipale*. Presses universitaires de France (réédition numérique FeniXX). Édition du Kindle, p. 21s.